

ESPAGNOL LV1 Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Conception : ESSEC

Nous avons corrigé 434 copies et nous constatons une hausse constante du nombre de candidats dans les dernières années (402 copies en 2007 et 422 en 2008). Dans l'ensemble le niveau est plus élevé que l'année dernière. La moyenne se situe cette année à 10.41 et les notes s'échelonnent entre 2 et 18 sur 20.

Le texte proposé s'intitulait « La libertad de todos » et a été publié le 2 août 2009 dans le journal espagnol *El País* par Luisa Castro. Dans son article, l'écrivain aborde la question du rôle que les langues jouent dans une communauté et analyse certaines conséquences du multilinguisme en Espagne. La réflexion de l'auteur sur le rôle des langues la porte à affirmer qu'elles contribuent à la cohésion d'un groupe humain, bien qu'elles aient souvent une fonction défensive face à d'autres groupes. Elle croit fermement aux perspectives d'avenir des langues vernaculaires en Espagne, mais choisir la langue d'éducation de ses enfants est, pour elle, un droit constitutionnel fondamental : l'éducation en castillan doit continuer à être possible malgré l'existence, et l'importance, des langues vernaculaires dans certaines régions.

L'épreuve a donné la possibilité aux candidats de mettre en application les connaissances acquises ces dernières années en langue espagnole. Les candidats devaient répondre à chacune des deux questions posées en 250 mots. La deuxième question, où une prose plus libre et plus individuelle s'imposait par rapport à la première question plus cadrée, a été pour certains plus périlleuse. Alors que de nombreux candidats ont réussi le défi et ont montré un niveau de langue plus que satisfaisant, d'autres ont multiplié les erreurs de langue dans la deuxième question à cause précisément de cette plus grande liberté accordée.

La première question cherchait à tester la compréhension et la capacité de synthèse des candidats en demandant comment Luisa Castro interprète le rôle des langues et ce qu'elle pense de ce sujet dans le cas de l'Espagne. Pour répondre à cette question, le candidat devait comprendre les principaux arguments avancés par Luisa Castro et les rapporter avec ses propres mots. Certains candidats se sont centrés sur un ou deux aspects du texte –notamment le cas personnel de Luisa Castro- négligeant d'autres tout aussi essentiels ou ont inclus des commentaires ou des interprétations personnelles, voire des modifications de la pensée de l'auteur.

Dans la deuxième question, le candidat devait donner son avis sur le système des autonomies en Espagne ; nous attendions en effet une prise de position, un avis, un commentaire sur ce système. Dans son ensemble, les candidats, fort heureusement, n'ont pas repris exclusivement le thème de la langue. Par contre, nous aurions souhaité avoir vu plus souvent une définition, même succincte, de ce qu'est une autonomie. Malgré le fait que la plupart des candidats se soient efforcés de construire et de suivre un plan et d'étayer leurs arguments, un nombre non négligeable n'a pas réussi à développer correctement ses propos et nous avons relevé des approches mal ficelées, des passages confus et des cas d'absence de rigueur dans l'argumentation qui provoquaient un manque de compréhension des propos avancés. Cette deuxième question étant plus ouverte que la première, les candidats étaient confrontés parfois à un manque de vocabulaire qu'ils essayaient de dépasser souvent par l'utilisation de structures syntaxiques ou d'éléments lexicaux hasardeux. Certains candidats ont avancé des argumentations basées sur des constats faux, comme le caractère fédéral de l'organisation territoriale de l'Etat espagnol.

Dans son ensemble, la qualité des copies est légèrement supérieure à celle des candidats de l'année dernière. Cependant, nous ne saurions que conseiller aux candidats de bien maîtriser certains points et de ne pas tomber dans les pièges classiques. Nous avons trop souvent relevé l'utilisation de registres différents dans la même phrase (familier / soutenu). Aussi, certaines expressions idiomatiques étaient utilisées comme ornement, sans aucune logique dans la structure de la phrase ou de la copie. Mis à part ces deux points, voici les erreurs les plus répandues :

A. Orthographe :

- a. « Espana », « espanola », « Galicia », « basco ».
- b. Des adjectifs indiquant les origines ou nationalités avec majuscule : « Catalanes y Vascos ».
- c. Les seules consonnes qui peuvent apparaître doublées en espagnol sont celles du mot « Caroline »: « passa », « comunidad ».
- d. Des fautes d'orthographe liées à la pratique orale de la langue et à une mauvaise prononciation : « reconosible », « education / educasion ».

B. Lexique

- Barbarismes et gallicismes : « dividir/dividir », « larga/amplia », « crear/crear », « de más ».
- Méconnaissance et mauvaise utilisation de certains termes comme « los euskadis » (los vascos).
- Traduction de « devenir ».

C. Syntaxe

La construction de phrases ne semblait pas être un problème capital pour la plupart des candidats. En général les phrases sont relativement bien tournées et la seule erreur qui mérite toute notre attention est celle de la subordination surtout au passé qui comprend en espagnol l'utilisation de l'imparfait du subjonctif. Les verbes avec une conjugaison irrégulière (tuviera, hicieran..) sont souvent remplacés par le passé simple (tuvo, hicieron...) ou, en moindre mesure, par le présent du subjonctif.

D. Verbes et conjugaison

- Confusion entre « ser » et « estar » : « Cataluña está muy rica ».
- Erreurs dans les diphtongues : « converte », « depiende ».
- Confusion entre la première et troisième personne du singulier suite à l'habitude de commenter des textes. La phrase « El autor dice que ... » es correcta. « Yo dice que ... », no lo es.
- Il faudrait rappeler qu'il ne faut pas séparer l'auxiliaire du participe passé dans les temps composés : « ha demasiado criticado »
- Utilisation excessive de la voix passive.
- Confusion gérondif / participe : « sus niños han aprendiendo en la escuela... »
- La conjugaison au passé est maîtrisée par la plupart des candidats malgré quelques prétérits mal accentués : « penso », « dijo ».

E. Autres erreurs récurrentes :

- Prépositions. Absence de la préposition « a » devant un COD de personne et présence de cette préposition devant un COD non de personne. Utilisation de la préposition « de » après « permitir », « impedir »... Confusion entre « por » et « para », entre « deber » et « deber de » y entre « desde » y « desde hace».
- Accords : « los país Vascos ».
- Utilisation de la conjonction « y » devant un mot qui commence par « i » ou « hi ».
- Utilisation de « cada » : « Cada ciudadanos españoles» (cada + singular).
- Cette année a été particulièrement présente la « proclise » du pronom devant l'infinitif et gérondif, entièrement fausse en espagnol et désagréable à lire : « para les dar su independencia », « las aprendiendo los españoles pueden... ».
- Devant les noms de la plupart des pays et des régions, nous ne devons pas placer l'article : « la Cataluña ».
- Des expressions inadéquates pour exprimer l'opinion : « según mí », « a mi opinión ».

Malgré la présence de copies qui très clairement ne devraient pas figurer parmi celles d'une LV1 et malgré un nombre relativement élevé de copies décevantes, les erreurs répertoriées ci-dessus ne peuvent aucunement nous faire oublier que de nombreux candidats s'expriment avec aisance en espagnol. En effet, certaines copies témoignent d'une langue précise et riche qui permet de véhiculer des arguments sérieux et de solides connaissances sociales et historiques. Nous félicitons ces candidats qui ont su répondre de façon adéquate aux exigences de l'épreuve.